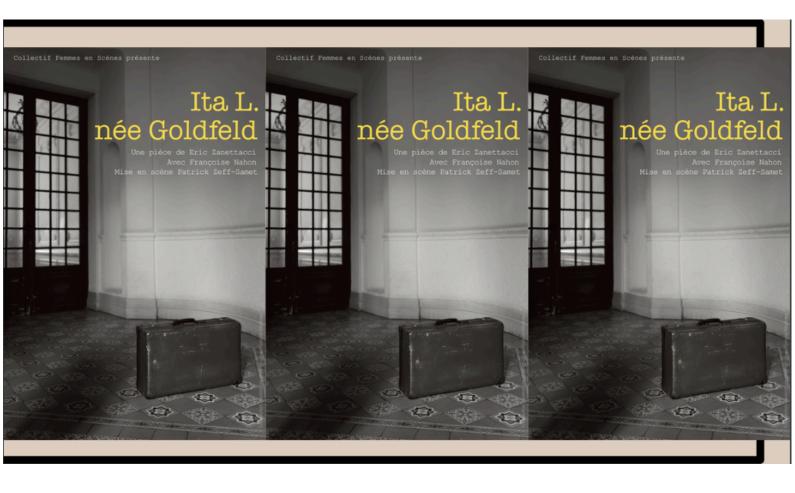


REVUE DE PRESSE: ITA L. NEE GOLDFELD Festival Off 2024

- COUP DE 💚 Les 2M
- Meilleur seul en scène Avignon et MOI 🏆







Festival d'Avignon Off : Ita L. née Goldfeld, on a adoré

On a vu à l'Oriflamme Théâtre la pièce Ita L. née Goldfeld d'Eric Zanettacchi, visible du 3 au 21 juillet.

Paris, décembre 1942. La police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita L., née Goldfeld. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas. Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'eux lui a conseillé " d'en profiter " et qu'elle est seule... joué par la merveilleuse comédienne Françoise Nahon.

Un spectacle qui ne peut laisser indifférent le spectateur, et dont on ne sort pas totalement indemne, tant le jeu de l'interprète comme la puissance du texte nous prennent par le bras dès le début pour ne pas le lâcher jusqu'aux dernières phrases.

Article de La Provence : https://www.facebook.com/share/p/ZN7r8UzVT3Ejfoiu/



YAUCLUSE LE DAUPHINE

Avignon On a vu pour vous | Off | à 17 h30 • Ita L. née Goldfeld au théâtre de L'Oriflamme

Ita L., c'est malheureusement une pièce criante d'actualité. Paris, 1942. Le rideau se lève sur l'appartement d'Ita Laster, née Goldfeld. Les policiers français viennent de partir et lui ont donné une heure pour se préparer à les suivre. L'un d'eux lui a conseillé d'en profiter. Il lui reste une heure pour choisir la vie ou la mort. Une heure entré doute et certitude, entre peur et espoir. Une heure pour se souvenir de son histoire : Odessa, les pogroms, sa fuite en France,



Photo Jean-Louis Paris

ses enfants, la Première Guerre mondiale qui lui enlèvera son mari. Une heure terrible et angoissante jusqu'à la décision finale. Un seule en scène tragique tiré d'une histoire vraie, incarné par Françoise Nahon, comédienne à la présence puissante et prégnante, sur un texte bouleversant d'Eric Zanettacci.

L'Oriflamme, 3-5 rue Portail Matheron, Jusqu'au 21 juillet à 17 h 30.

Relâche le lundi. Résa. 04 88 61 17 75.

Ita L, née Goldfeld

Théâtre l'Oriflamme 17h3O

 $\frac{https://www.facebook.com/dominique.lhotte/posts/pfbid02DXrioSgK6dRGtb7oP4dPNEpChgs8AfBnh3CXKxvJDE4wdhStdrvVXnK2KMKFkKZil}{}$



Les 2M & Co



Article publié le 16/06/2024

Théâtre Contemporain - Seule en scène -

Un bijou d'intimité doux et poignant.

PARIS décembre 1942. La police française quitte l'appartement d'Ita. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela Ita. L ne le sait pas....

Théâtre de l'Oriflamme, 3-5 rue du portail Mathéron Du 3 au 21 juillet 17 h 30 - durée 1 h 15 Relâche les lundis

Réservation : 📞 04 88 61 17 75

Texte de Eric ZANETTACCI mise en scène de Patrick ZEFF (-SAMET un témoignage poignant à la mémoire de la Grand-mère de l'auteur pour ne pas oublier et nous interroger sur nos valeurs et la violence des Hommes à travers les enjeux mondiaux des Guerres.

C'est une histoire d'hier mais aussi d'aujourd'hui plus que jamais. Une histoire intemporelle interprétée par Françoise NAHON. Comédienne « habitée » par son personnage au point que nous vivons sa Vie avec elle, imprégnés de sa grâce et de son jeu subtil. Au travers des années qui passent et de sa valise qu'elle remplit, dans cette heure qui lui est accordée, nous voyons se dérouler sa Vie avec beaucoup d'émotion et d'empathie. Elle nous raconte en tendresse, empreinte de dignité, de force sa fuite vers la France depuis Odessa, son exil, son Amour et ses enfants... Moments de joie, de galères, de tristesse, de souvenirs et d'espoir sur cette terre d'accueil qu'est la France. Difficile d'évoquer l'ensemble de sa vie sans relever la solitude de cette femme seule et combien nous en ressentons le poids.

Françoise NATHON incarne avec beaucoup d'humanité, un brin de naïveté « parce qu'elle ne sait pas » cette comédie dramatique qui nous émeut au plus profond de nous-même

La mise en scène sobre, sensible met en valeur la comédienne ainsi que les lumières et le décor, la musique. Un joli clin d'œil aux objets de l'époque dont le fameux manteau en astrakan, signe d'une certaine réussite.

Nous sortons avec un ressenti intense qui se conclut par une lecture personnelle, attention d'elicate de l'auteur, toute aussi 'emouvante.

Un très beau spectacle à ne pas louper.

Les 2M & Co



COUP DE https://www.culture-avignon.fr/Festival-OFF-2024/b54695a/Ital-L-nee-GOLDFELD





Aveuglee par sa reconnaissance pour le pays des droits de l'nomme qui l'a accueille quand elle fuyait, elle s'interroge sur ce qu'un des hommes lui a dit : Madame, on viendra vous chercher dans une heure. Une heure. Utilisez bien cette heure.

Elle sort sa valise.

Cette heure au tocsin de l'absurdité sordide qui gangrène le pays, c'est celle que nous passerons nous, spectateurs, avec Ita, une femme simple et bonne à qui une fois de plus tout va être enlevé. Quelle décision va-t-elle prendre ? Attendre qu'on vienne la chercher, ou tenter de fuir ?

Va-t-elle prendre sa valise, qu'elle remplit devant nous, et saisir un mince chance de fuir, ou va-t-elle attendre qu'on vienne la chercher. Sa sidération devient la notre au fur et à mesure qu'elle égrenne ses souvenirs. C'est comme si elle devenait un membre de notre famille Ita L. née Goldfeld, deux fois touchée par la foudre de la sale Histoire parce que juive.

Françoise Nahon nous prend aux trippes en incarnant cette femme dont le désir d'espérer est sans fin. Elle fait apparaître Ita par petites touches subtiles sans débauche d'effets. La mise en scène est sobre, dans un petit appartement simple, rue du Petit Musc, ici une ménorah, là une photo du défunt mari, de vieux meubles qu'on devine soignement cirés, un domicile où Ita a recrée son bonheur loin de son Odessa, un lieu où elle se sentait en sécurité sans doute. Le metteur en scène, Patrick Zeff-Samet, dit que bien qu'il ne soit pas spécialement mystique, c'est Ita elle-même qui l'a guidé dans cette mise en scène...

Oui. Ita elle même.

Car cette pièce, c'est la véritable histoire de Ita L. née Goldfeld, la grand-mère de l'auteur de la pièce. La grand mère d' Eric Zanetacci.

Bien sûr c'est une pièce poignante qui nous rappelle des temps sombres, bien sûr, on tremble pour Ita et toutes les Ita du monde. Mais on fait aussi un voyage dans l'histoire intime d'une femme qui fait un choix : fuir ou renoncer, espérer ou désespérer. L'histoire, tragique, est-elle amenée à se répéter sans cesse ? Doit-on choisir d'espérer où baisser les bras ? Qu'aurions nous fait à sa place ?





Vu au théâtre de l'Oriflamme

C'est l'histoire d'une femme foudroyée deux fois par l'histoire. Dabord au début du XXème siècle, parce que juive elle a du fuir les pogrom. Elle aurait pu aller ailleurs, mais elle a suivi Salomon, son époux, en France, le pays de la liberté. Salomon n'est plus là mais sa photo tient compagnie à Ita. Nous la retrouvons en 1942 et la tête nous tourne : Ita ne réalise pas ce qui est en train de se passer. Elle s'accroche à ce sentiment de sécurité qui lui a permis de se faire "une vie française" avec des enfants qui sont de "vrais français".... Elle ne donne pas foi aux bruits qui courent, aux rumeurs qui disent que l'on met les gens dans les trains pour aller vers la mort....Elle se refuse à la peur. Pourtant, ces voisins, si gentils , qui les avaient tant aidés lorsqu'elle et Salomon sont arrivés rue du Petit Musc, et bien ces voisins sont devenus de plus en plus distants, pourquoi ?

Rescapée d'Odessa, elle a cru être arrivée enfin dans un pays clément duquel tout danger était écarté pour elle et les siens. Son mari était si heureux d'être en France, si reconnaissant de servir ce pays pendant la guerre. Pourtant jamais il ne s'en était remis. Mais il pensait que la France méritait son sacrifice. Pensez donc, un pays où il pouvait enfin être en sécurité!

Des années plus tard, Ita, qui n'a pas encore soixante dix ans, vit seule rue du Petit Musc à Paris. Elle n'est jamais allée beaucoup plus loin , venir d'Odessa à Paris, pour fuir les persécutions, c'était son grand voyage. Et voilà qu'aujourd'hui on frappe à sa porte. Deux hommes en habits sombres. Son fils a été arrêté! Mais pourquoi? Il n'a rien fait!

Dans la tête de cette femme, c'est incompréhensible. L'idée qu'elle se fait de la France, ce pays où elle a trouvé la dignité et la liberté, où elle a élevé des enfants français, qui ont marché droit, qui ont réussi, se heurte à la sombre réalité de la seconde guerre mondiale et du cauchemard qui recommence. Elle porte sagement son étoile jaune brodée sur ce manteau d'astrakan que son fils lui a offert. Elle ne sent pas l'horreur qui s'installe ou peut-être ne veut pas y croire.

Une pièce magnifique à tous les niveaux : jeu, scénographie, écriture.

Il faut passer dans sa vie au moins une heure avec Ita L. née Goldfeld.

Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi

Horaires : 17h30 Durée : 1h10

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme Genre : Seule en scène

Distribution: Texte d'Éric Zanettacci MES Patrick Zeff Samet Avec

Françoise Nahon

Lien pour réserver

https://theatrogene.blogspot.com/2024/07/ita-l-nee-goldfeld.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3y95ou OUwZ5fo26wysjC1ihc5GE9BAdrcdRJEePNCh 9TmxepYNJ4g5WM aem y1Fv9fYtPurvoAkF2aqmfw





La pièce "Ita L., née Goldfeld" avec la Niçoise Françoise Nahon primée au Festival d'Avignon Off 2024

Le spectacle "Ita L., née Goldfeld" avec la Niçoise Françoise Nahon vient de recevoir le Trophée du meilleur seul en scène du Festival d'Avignon Off 2024.

Décidément, les Niçoises n'ont de cesse de briller sur les planches, seules en scène...

Après Eva Rami qui a remporté le Molière avec son spectacle "Va aimer!", c'est une autre comédienne (et amie d'Eva) qui s'illustre: Françoise Nahon, dont le spectacle "Ita L., née Goldfeld" vient de recevoir le Trophée du meilleur seul en scène du Festival d'Avignon Off 2024, où elle se produit, jusqu'à ce dimanche soir, au théâtre de l'Oriflamme.

La Niçoise, qui orchestre aussi le festival Femmes en scène et dirige la compagnie Acte 3, y joue une tranche de la vie d'Ita L.

Encore debout, encore vivante, cette dame n'a rien à se reprocher... Alors pourquoi ces policiers sont venus la prier de faire ses bagages?

En cette journée du 12 décembre 1942, à Paris, elle a une heure pour choisir: fuir ou attendre. Une heure où se bousculent le doute, l'espoir, l'incrédulité, la lucidité, la peur et l'acceptation...

D'Odessa, sa ville natale qu'elle a fuie à cause du Pogrom, à la rue du Petit Musc, dans le IVe arrondissement, elle a déjà vu tant de choses.

D'après une histoire vraie, cette pièce écrite par Éric Zanettacci, arrière-petit-fils d'Ita à partir de documents officiels et de lettres, entraîne dans le voyage de toute une vie pleine d'amour, de force de résister au malheur et de confiance en l'avenir.

Mise en scène par Patrick Zeff-Samet, cette pièce avait déjà permis à Françoise Nahon d'obtenir le prix d'interprétation féminine au Festival des théâtres de Nice en octobre 2022.

https://www.nicematin.com/theatre/la-piece-ita-l-nee-goldfeld-avec-la-nicoise-francoise-nahon-prime e-a-avignon-934902







Publié par : Jérôme C. et Mathilde P., le 21/06/2024

Ita L Née Goldfeld - Théâtre - Critique

Titre : Ita L. Née Goldfeld

Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi

Horaires : 17h30 Durée : 1h10

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme Genre : Seule en scène

Distribution: Texte d'Éric Zanettacci MES Patrick Zeff Samet Avec Françoise Nahon

Une heure. Une heure pour tout changer, pour se souvenir, pour espérer, pour tergiverser. Nous sommes au beau milieu de la Seconde Guerre mondiale. Ita L, une femme juive de 67 ans, reçoit la visite de la police pour un contrôle d'identité. Ils lui demandent de préparer ses affaires. Deux choix s'offrent à elle : fuir ou attendre la police.

Dans ce seul-en-scène tiré d'une histoire vraie, écrite par le petit-fils d'Ita, nous plongeons dans l'appartement intimiste d'une femme marquée par le temps et l'Histoire. Ita et son mari Salomon ont fui Odessa et la Russie fasciste dans leur jeunesse, trouvant refuge en France en 1906. Pour eux, la France représentait l'égalité, la sécurité et la beauté. Pourtant, malgré les valeurs humanistes prônées par le pays, une réalité immuable demeure : ils sont juifs.

Son mari a sacrifié sa vie en participant à la guerre de 14-18. Leurs enfants, nés en France avec des prénoms français, ont trouvé leur place dans la société. Cependant, leur fils a été emmené à Drancy. Le sort continue de s'acharner. Accueillis chaleureusement à leur arrivée, le statut de "juif" ne signifiait alors rien jusqu'à ce que la guerre change le regard des autres.



Avec cette pièce, nous sommes au cœur de l'intrigue. L'histoire se déroule sous nos yeux, nous en sommes les témoins privilégiés, partageant les peurs et les espoirs d'Ita. Elle se confie, évoquant ses souvenirs de traditions, d'expressions et de mots juifs de son beau pays. Malgré le drame, elle s'efforce de garder une perspective positive. Peut-on le lui reprocher ? Après avoir vécu le pire, comment imaginer que cela puisse recommencer ?

On pourrait croire qu'Ita ne réalise pas la gravité de la situation. Mais cette femme sage n'est pas dupe. Elle a bien compris les conséquences de porter une étoile jaune. Le sujet de l'antisémitisme, tristement d'actualité, est remis sur la table. Les rafles étaient fréquentes, pourtant Ita, bienveillante, nous apparaît presque naïve face à l'atrocité de la guerre et au danger imminent. Mais peut-être joue-t-elle un rôle, prétendant que tout va bien ?

En une heure, nous endossons un double rôle : témoin et spectateur. Nous partageons en temps réel ses peurs, ses appréhensions et ses interrogations. Le temps s'écoule, de plus en plus angoissant, jusqu'à la décision finale. Parce que ce sont les petites histoires qui forment la grande Histoire, suivez l'histoire d'Ita L face à un choix décisif.

Le talent de l'actrice nous transporte de telle manière que le temps semble ralentir, se distordre et évoluer de telle manière que nous sommes dans la pièce, il n'existe que nous, Ita et cette pièce, cet appartement témoin d'une époque sombre, semblant à la fois loin et tellement proche à cause de l'actualité. Une pièce à voir et à revoir, nous sommes les obligés de l'Histoire.

https://www.avignon-et-moi.fr/articles/827-ita-l-nee-goldfeld.html





INTERVIEW AVIGNON ET MOI





https://www.facebook.com/avignonetmoi/videos/1554829475375953/







La culture est un espace qui permet d'apporter un œil nouveau à des faits historiques et rafraîchir les mémoires. Ita L née Goldfeld est cette catégorie de spectacle qui devrait être prescrit à toutes les classes.

Ita L née Goldfeld: Résumé

Paris en décembre 1942, la Police vient de frapper à la porte de lta L. Elle a une heure pour faire ses valises avant d'être emmenée. Il faut qu'elle passe en revue sa vie et prépare sa valise. Elle nous fait plonger dans ses souvenirs souvent douloureux d'Odessa à Paris.

Une histoire poignante

L'histoire de Ita L qui est une histoire vraie, nous plonge dans le quotidien des juifs en Europe. Ce quotidien qu'on aimerait oublier par convenance ou lâcheté. Oui ce n'est pas facile de se souvenir que dans l'Ukraine du début du XXè siècle, la vie des juifs est rythmée par les pogroms et la peur. L'exil à Paris vient changer cela. Ita nous rencontre l'entraide qu'elle va recevoir de ses voisins jusqu'au début de la guerre. Et une fois encore, le malheur va frapper à sa porte.

Une comédienne époustouflante

Un seul en scène c'est, je trouve la forme théâtrale la plus compliquée à réaliser. Le comédien ou la comédienne porte seul(e) la pièce durant une heure 15. Beaucoup se cassent les dents dans l'exercice. Françoise Nahon n'a absolument pas ce problème. Dès son arrivée sur scène, elle est solaire. Elle englobe le spectateur dans une douceur qui ne le quittera pas de tout le spectacle. Françoise Nahon est généreuse et partage avec nous le texte de manière magistrale. Elle est incroyable de justesse et d'émotions. Vous ressortirez de ce spectacle changé. Son interprétation de cette femme qui fait le bilan de sa vie est magistrale.

ressortirez de ce spectacle changé. Son interprétation de cette femme qui fait le bilan de sa vie est magistrale.

Un spectacle nécessaire

En plus de l'interprétation de Françoise Nahon, la pièce possède un autre atout, le texte. À aucun moment, il sera larmoyant ou victimaire. Ce texte est un petit bijou qui pourrait être étudié autant en cours de littérature qu'en cours d'histoire. La combinaison parfaite entre le texte et le jeu de Françoise Nahon rend cette pièce extraordinaire et surtout indispensable. Il est bien de rappeler en ces temps troublés que le pire a déjà eu lieu et que cela peut recommencer. Si vous avez des enfants, des amis ou de la famille emmenez les voir ce spectacle.

Ita L née Goldfeld: fiche technique

Vous devez aller nombreux découvrir cette pièce, tous les jours à 17h30 à partir du 3 juillet au théâtre de l'Oriflamme sauf le lundi.









LE SITE DE L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

Avec *Ita L. née Goldfeld*, les spectateurs sont immergés dans un passé sombre. Décembre 1942, dans son petit appartement, Ita, le personnage principal, se livre, seule en scène.

Elle vient de recevoir la visite de trois policiers français qui ont l'ordre de l'emmener en prétextant vérifier qu'elle est une personne sans histoire. En fouillant impudiquement, l'inspecteur découvre la photo de son mari. Originaire d'Odessa, il est arrivé en France au début du XX^{ème} siècle avec Ita pour fuir des pogroms russes.

Engagé dans la légion étrangère pour défendre sa nouvelle patrie, Ita lui précise qu'il est mort les poumons détruits par le gaz de la guerre de 14-18, que ses deux fils se sont aussi battus dans l'armée française en 1940 et que sa fille était infirmière au front. Son aîné, lui aussi emmené pour contrôle serait à Drancy mais elle n'a plus de nouvelles et lui demande s'il est au courant. Sans plus de précision, il se sauve subitement en lui laissant sèchement un délai d'une heure pour faire sa valise avant qu'ils ne reviennent pour l'emmener.

Ainsi commence la pièce. C'est pendant ce court moment de liberté que les spectateurs font face à Ita. Plus que naïve, ce personnage croit avant tout dans les valeurs de la République et sa devise. Son monologue suit les réflexions de son esprit pour essayer de comprendre la situation. Malgré les signaux qu'elle voit et perçoit, et qui annoncent un désastre, elle ne perd jamais totalement foi dans l'humanité. Ce spectacle ne tombe pas dans le pathos, Ita est à la fois une vieille femme épuisée et un personnage puissant par sa vision. Elle porte cette histoire pesante à bout de bras, jamais elle ne renonce. Elle prétexte son âge mais fait surtout preuve de courage.

Les choix de mise en scène de Patrick Zeff-Samet et la disposition intimiste de la salle font que les spectateurs sont dans le salon, avec Ita. La proximité est palpable rendant d'autant plus difficile le fait d'être confortablement assis dans les fauteuils face à un personnage en plein désarroi devant l'actualité de son temps. Au delà d'un moment tragique de l'histoire, ce spectacle porte aussi une valeur universelle. Françoise Nahon, l'interprète d'Ita, et Patrick le metteur en scène ont bâti ce spectacle en lien serré avec l'auteur, Éric Zanettacci. Ita L. avait déjà été monté par le passé avec Hélène Vincent, cette nouvelle version prend encore un nouveau sens dans une actualité déboussolée où les précieuses valeurs de la République défendues par Ita sont remises en question ici et ailleurs.



Ita L. née Goldfeld metteur en scène Patrick Zeff-Samet et la comédienne Françoise Nahon © Benoît Lonier

Informations pratiques

ITA L. NÉE GOLDFELD Festival OFF d'Avignon du 3 au 21 juillet 202

https://theatreactu.com/avignon-off-avant-premiere-ita-l-nee-goldfeld-un-rappel-des-valeurs-de-la-liberte/





C'est très beau! Ita m'a bouleversée! Nous sommes à Paris, décembre 1942. La police quitte à l'instant l'appartement d'Ital L, née Goldfeld; les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer, avant de les suivre.

Une heure ; très vite, je me sens invitée à accompagner Ita. Je vais vivre intensément, et de façon intime ce "temps suspendu" avec elle. Nous sommes dans la salle de séjour. C'est meublé modestement. Je ne vois qu'elle et sa belle présence!

Ita me parle ; elle a 67 ans, elle est juive. Originaire d'Odessa, elle évoque sa vie d'avant. Ses proches, puis la fuite de son pays (en pleine guerre) et son arrivée à Marseille puis à Paris, rue du Petit Musc. Elle se souvient, gaiement, de son mariage, de la naissance de ses trois enfants et du tendre amour de son mari à son égard. Je suis touchée.

Puis, elle me raconte ; son mari, Salomon, engagé dans la Première Guerre mondiale, mort pour la France. Je sens la fierté d'Ita. Elle et sa famille ont vécu en France, dans « la patrie des Droits de l'Homme » ; ils s'y sont bien intégrés.

Le temps s'écoule ; Ita vient d'ouvrir une valise ; elle y rassemble quelques « petites » affaires, une chaude couverture, des objets et les tableaux des proches qu'elle a aimés ; je suis émue . Elle a peur ; elle ne sait pas ce qui l'attend, ni vers où elle va. Elle hésite, doit-elle partir ? Doit-elle rester ? Elle me partage ses pensées.

Ses deux autres enfants, dont elle n'a pas de nouvelles, sont partis dans le sud de la France. Depuis qu'elle porte une étoile jaune à son manteau, les voisins ne la reconnaissent plus. Elle espère revoir son fils parti pour Drancy depuis peu.

Le temps s'est écoulé, les policiers vont revenir... Ita vient de finir d'écrire une lettre...

L'heure a passé ; qu'ai-je compris ? C'est la petite histoire, "un fragment de vie" d'une femme ordinaire, courageuse, pleine d'amour. Elle n'a pas pu ou n'a pas voulu voir ce qui se jouait dans la grande histoire du monde.

Ce spectacle témoigne avec réalisme des horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Un témoignage nécessaire pour faire mémoire ; à voir pendant le festival d'Avignon (du 3 au 21 juillet, 17h30, Théâtre l'Oriflamme, relâche le lundi).

Françoise Nahon, la comédienne, est magnifique ; elle incarne Ita avec force, sincérité et générosité.

Ita est un personnage réel ; c'était l'arrière-grand-mère de l'auteur du texte.

Patricia Gueperou.

https://vivantmag.over-blog.com/2024/06/ita-l-nee-goldfeld.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3Ycp_dLiRK-gaE7qsutAhNLn_ZmS25O--t7H5Omt8-04PMrvfm7RV0-lQ_aem_o_lqmC92YsYh6GO659_osQ









Spécial Avignon par Patrick Adler

Ita L., née Goldfeld À l'Oriflamme



C'est peut-être parce que

C'est peut-être parce que la pièce est tirée d'une histoire vraie qu'elle est bouleversante. Peut-être aussi qu'elle résonne davantage aujourd'hui dans le climat délétère où nous vivons. En tout cas, c'est un petit bijou dans l'écrin "Oriflamme".

Se dire qu'elle va peut-être vivre sa dernière heure... Elle, c'est Ita L., née Goldfeld, sommée de quitter son petit appartement, son antre à souvenirs. Toute menue, avec ce reste de coquetterie des dames de bonne éducation, elle fait face aux événements, s'interroge sur l'avenir, se projette dans le meilleur - retrouver son fils - comme dans le pire. Elle sait les choses, elle sait les dire, même si sa pudeur et sa douceur naturelles les atténuent. Elle a entendu les rafles, les voisins délogés brutalement, elle devine même les dénonciations mais le monde est-il si cruel ? Elle s'interroge et, avec une poétique mélancolie, elle déroule le fil de sa vie : Odessa, son arrivée en France, son défunt mari et ses enfants.

Ah, ses enfants! Ita est une "mère juive" par excellence: aimante, enveloppante, inquiète. Les enfants, c'est toute sa vie, elle leur a tant transmis, elle vit par et en eux, ils sont son dernier souffle de vie. C'est à eux qu'elle s'adresse une heure durant. Eux qui vont rester. Ou pas. Car tout est incertain. Comme l'arrivée des policiers qui l'attendent. Reviendront-ils, se demande-telle. Peut-être même qu'elle n'est convoquée que pour des formalités administratives. Elle veut y croire. Un peu. Beaucoup. Passionnément. Comme la marguerite... qui s'effeuille quand on vient frapper à la porte. La valise à la main, digne jusqu'au bout, avec ce sourire triste des condamnées, elle quitte la scène de la vie avec élégance. Elle va prendre le train. Pour où ?

Présentée il y a dix ans au Théâtre du Petit Saint-Martin par Hélène Vincent, la pièce avait alors fait grand bruit. Reprise aujourd'hui par Françoise Nahon, dont la sobriété et la puissance de jeu ne peuvent qu'émouvoir, on se plait à penser que la pièce est utile. Une fois de plus. Et même plus que jamais. Au nom de la Mémoire collective. Merci à Eric Zanettacci d'avoir répondu à l'appel de Patrick Zard et Julien Cafaro, Directeurs de l'Oriflamme qui ont eu l'intuition d'inscrire cette pièce majeure dans leur programmation. À voir. Absolument.

http://www.tatouvu.com/w/wwa_FicheArti/public/8965/article-ita-l-nee-goldfeld.html





Dans un intérieur tout simple, à Paris en 1942 la police vient de partir donnant une heure à Ita pour préparer ses affaires.

Elle ne sait que faire, désemparée et seule pour affronter une fois encore la situation de migrante.

Son mari est mort, son fils arrêté elle est seule sans appui, sans conseil.

Que faire ? fuir mais pour aller où, partir avec la police dans l'espoir de retrouver son fils dans un camp.

Pourtant elle a déjà fui un pays, elle connaît le sort des immigrés, les incertitudes, les manques.

Elle se croyait à l'abri dans ce pays des droits de l'homme, elle pensait sa fuite stoppée, mais il n'en est rien... alors c'est le désespoir.

Désespoir d'une femme, d'un peuple.

Elle ne cherche pas à fuir, ne sachant pas où aller, et surtout désespérément seule

On revit là les pogroms contre les juifs, leur situation sans lendemains.

On les revoit préparant leur valise pour y mettre quoi ? Pour aller où ? C'est le vide total.

On repense à tous ces juifs perdus sans repaires réceptionnés sur des quais de gare pour aller vers les chambres à gaz.

On pense à cette femme qui ne sait où trouver de l'aide, qui n'a plus les moyens de s'enfuir, qui est désespérément seule avec sa croix cousue sur la poitrine.

C'est cette situation que Françoise Nahon partage avec nous dans la plus grande simplicité avec un regard perdu.

C'est simple mais efficace, le texte d'Éric Zanettaci donne l'essentiel et la mise en scène de Patrick Zeff-Samet joue de la simplicité, du réalisme. Françoise Nahon nous livre un portrait touchant, déchirant.

Jean Michel Gautier

Nous sommes en 1942. Nous nous retrouvons dans un petit appartement et l'on entend une porte qui claque. C'est la police qui vient de partir, après avoir annoncé à lta L. qui est veuve et juive, qu'elle a une heure pour prendre ses affaires et s'en aller, avant qu'ils ne reviennent la chercher.

Il y a même un policier qui lui a dit de faire vite et partir avant leur retour.

Évidemment elle ne sait pas ce qui l'attend si elle reste. Elle sort sa valise, et commence à y mettre quelques affaires, des choses personnelles et des photos, tout en nous racontant les moments forts de sa vie. Avec son mari, sa jeunesse, son mariage. Son fils vient d'être arrêté, et emmené au camp de Drancy.

Elle ne sait pas quoi faire. Elle ne sait pas où aller. Et surtout elle espère le retrouver...

Plongée dans ses souvenirs, elle ne voit pas le temps passer.

Ceci est une histoire vraie, comme il y en a eu beaucoup à cette époque.

Françoise Nahon, joue ce personnage avec beaucoup de réalisme, défendant un texte très fort.

On vit cette heure avec elle, dans l'angoisse, et l'horreur de la guerre.

Puis on entend frapper à la porte c'est la police qui revient.

Alors elle enfile son manteau où est cousue l'étoile de David prend sa valise et sort dignement.

Une pièce à voir, où se dégage beaucoup d'émotions.

Robert Aburbe

https://www.regarts.org/avignon2024/ita-l.nee-goldfeld.php







www.passiontheatre.fr

Faire un choix n'est jamais facile, surtout lorsque l'on a déjà été confronté à en faire un crucial. C'est lorsque la police vient rencontrer Ita Laster chez elle en 1942, qu'elle se retrouve à

devoir faire un choix, celui de l'inconnu, celui qui fait peur, qui conduit vers un nouveau chemin. En l'espace de seulement une heure, cette dame ressasse son existence, en se remémorant ses

souvenirs du passé. Son mari, ses enfants, ses voisins, tous détiennent un rôle précis dans la vie d'Ita et c'est justement cela qui l'a fait garder espoir. Cette petite heure, décisive pour son

futur, lui permet de replonger dans ce choix qu'elle avait fait avec son mari, celui de quitter l'Allemagne pour la France.

Le scénario de la pièce peut parler à tous, toucher tous les cœurs et nous interroger sur les questions sociétales actuelles. La comédienne Françoise Nahon, délivre un seul en scène

impressionnant et remarquable, grâce à l'émotion qu'elle dégage durant l'intégralité du spectacle. Le simple fait de se concentrer sur la voix de cette dernière, nous entraîne directement dans

l'univers effroyable de la France des années 40, mais à la fois sur la beauté de l'espoir des victimes de cette période.

La mise en scène conditionne le spectateur à faire aussi ce choix crucial avec Ita, et à réfléchir avec elle durant près d'une heure.

Claire Dauert

https://www.passiontheatre.fr/2024/07/11/ita-l-n%C3%A9e-goldfeid/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR15 U3vi4OPL35shljeqjhL8sy17nrpo7h63iVT4vPFg8 cNl80yrfKqAUM aem LgWw-kmIkutRcf35e hJGA







« Ita I. née Goldfeld » : un monologue testimonial émouvant

Une heure pour faire ses bagages. Une heure pour se préparer et mettre son manteau à l'étoile jaune.

Ita a 67 ans. Elle vit à Paris, 30 rue du Petit Musc. Elle entend des pas dans l'escalier. Elle se remémore les bons et les mauvais souvenirs. Elle repense aux Martin, ses voisins, à son mari Salomon, aux fêtes, à leur dernière soirée avec les Martin, à Hanouka, au strudel dans la cuisine, au kneidler pour Pessah. Durant cette heure interminable, tout lui revient en mémoire et la peur entre aveuglément abîmant la vie et le rêve.

Elle se souvient aussi d'une fable dans laquelle le rabbin enlève l'âme des enfants. Elle dresse des portraits de familles ashkénazes : Aaron, le frère de son mari qui joue du violon, son premier fils Jacques qui vient d'être déporté à Drancy, ses autres enfants, ses sœurs...

Dans ce monologue émouvant, Françoise Nahon nous fait partager avec beaucoup de justesse et de gravité l'intériorité angoissante d'une femme avant sa déportation. La peur et l'incertitude envahissent l'attente lourde, pesante et confuse.

« Une vieille juive sans sa famille n'est rien », affirme lta. A qui parle-t-elle ? A qui s'adresse t-elle durant ce voyage des souvenirs ? Bascule-t-elle vers le rêve ou le cauchemar qui fait revivre les fantômes ?

Ita cherche sa valise, la remplit de souvenirs, d'objets, d'habits. La valise devient le refuge du souvenir des êtres disparus. « Un bon juif ne doit jamais être loin de sa valise ». Ita se tient prête. On va venir la chercher. L'heure est proche. Elle aussi prendra le train. Rejoindra-t-elle son fils à Drancy ? Son regard est puissant, miroir de toute une vie et rempart à la folie.

On voudrait la prendre dans nos bras, lui dire de se calmer.

Cette pièce, ponctuée par de très belles musiques aux sonorités yiddish et magnifiquement interprétée par Françoise Nahon, montre l'angoisse de l'attente entre la vie et la mort. Parole testimoniale mise sur une scène, monologue tragique de l'inconnu,

cette pièce se transforme en témoignage artistique participant au devoir de mémoire.

Gabrielle

https://www.123culture.fr/theatre/224-ita-l-nee-goldfeld.html









THÉÂTRE 🔻

Ita, seule, attend dans son salon. Son mari est mort. 2 de ses enfants sont partis... mais où sont-ils ?. Son fils a été arrêté et serait à Drancy. Elle se remémore sa vie d'enfant, de jeune femme, de femme, de mère. Le constat est là : toute sa vie, elle a fui le fascisme. La France était la terre, sa terre d'asile. Mais la réalité est là. Les nazis et leurs bottes noires hantent les rues et maisons pour déporter les juifs.

Pourquoi fuir? Pour aller où?. Résignée, elle attend sa déportation pour rejoindre sans doute son fils chéri.

Cette histoire est sûrement l'histoire de nombreuses femmes âgées esseulées pendant cette effroyable guerre.

Ce spectacle est important pour la mémoire collective.

Une Création qui vous laissera sans voix... Le texte d'Éric Zanettacci est un magnifique hommage aux femmes juives, à la famille, et au courage. Il dénonce aussi l'horreur de la seconde guerre avec ses familles déportées, endeuillées et éparpillées à travers le monde pour fuir le fascisme.

CINÉMA ▼

L'interprétation de Françoise Nahon est bouleversante de réalité et particulièrement extraordinaire. La mise en scène sobre et efficace de Patrick Zeff-Samet est à noter. Elle renforce la puissance des mots et le jeu de la comédienne.

https://theatoile.wordpress.com/2023/11/22/ita-l-nee-goldfeld/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0f3aNBwsQ76I6fL0ymarzfH6EUE0aJ-vFBkT9df8nER0dIwxx QxInAMM aem ZmFrZWR1bW15MTZieXRlcw





ART / LYON

Un huis clos haletant

par Etienne Aazzab (§ 19 juin 2024

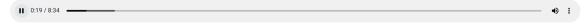
Dans le cadre des avant-premières du festival off d'Avignon, le Lyon Bondy Blog met en avant cet art encore méconnu du grand public. Retour sur cette pièce avec l'interview de l'actrice Françoise Nahon.

Synopsis: Paris, décembre 1942.La police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita L., née Goldfeld.

Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas. Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'eux lui a conseillé « d'en profiter » et qu'elle est seule. Son fils emmené à Drancy il y a quelques jours, quels choix lui reste-t-il ? Fuir ou – peut-être – espérer aller le retrouver...
Une heure, durant laquelle elle se souvient. Odessa, son mariage, les pogroms, sa fuite, son arrivée en France, la patrie des Droits de l'Homme, ses enfants, la première guerre mondiale qui tuera son mari... Une heure de doute, de peur, d'espoir. Une heure de vie. De ce qu'il en reste encore.

C'est une histoire universelle, une histoire d'aujourd'hui. Le récit de migrants fuyant le malheur, sans pathos ni leçon. On voyage, des rives de la mer Noire à la rue du Petit Musc à Paris.

Interview de Françoise Nahon réalisé avec notre confrère Benoit Lonier de « Radio d'ici »:



Pendant 1h15, Françoise Nahon fait une prestation remarquable. Seule sur scène, elle s'adresse au public de façon poétique.

https://lyonbondyblog.fr/LBB/un-huis-clos-haletant/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0mrcqMFv3BYzNq01isYgE5c89A NXed2cpeej2ai1nPqM9xWZ2dJazSz8 aem ZmFrZWR1bW15MTZieXRlcw







AVIGNON 2024

Off 2024 • "Ita L. née Goldfeld" Une interprétation magistrale au service d'un texte sans faille qui résonne sourdement...

Paris, décembre 1942. La police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita Laster. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas... Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'entre eux lui a conseillé "d'en profiter", bien qu'elle soit seule depuis longtemps... Quel choix lui reste-t-il alors que son propre fils a été amené à Drancy il y a quelques jours ? Que son mari est mort ! Fuir ou, peut-être, espérer aller le retrouver ?



© Jean-Louis Paris

ta L. née Goldfeld" d'Éric Zanettacci, spectacle basé sur la véritable histoire de sa grand-mère, est-il "Le" spectacle qu'il faut aller voir coûte que coûte cette année au Festival d'Avignon 2024, alors que notre pays vacille pour les raisons que l'on sait ?

Cette grande messe incontournable dédiée au Théâtre, et au spectacle vivant, ne doit-il pas plutôt se révéler le ferment d'une actualité nouvelle, ouverte sur le monde " comme il va", et non pas comme il a été ? C'est une question qui nous taraude, mais nous détenons la réponse

Il y a 24 ans, Elie Wiesel, dans un entretien au Yédioth A'haronoth, disait : "nous avons échoué dans la transmission du thème de la Shoah" poursuivait en disant qu'il craignait qu'un jour la Shoah puisse tomber dans l'oubli. Pire ! Que ce sujet soit banalisé ou qu'il soit rapproché d'autres événements, aussi tragiques et dramatiques soient-ils

Cette pensée résonne particulièrement à nos oreilles quand on sait que cet homme a consacré la plus grande partie de sa vie à cette guestion et que de nos jours, une très grande majorité de notre jeunesse ignore ce pan de l'Histoire ? L'Éducation Nationale n'a-t-elle plus au programme le célèbre

documentaire "Nuit et Brouillard" ?

Au Théâtre de l'Oriflamme, ce sont les souvenirs de cette sombre période de l'Histoire européenne qui sont exposés à la lumière de sa flamme. Rien d'olympique, malheureusement, mais, comme elle, elle ne doit pas s'éteindre. Surtout pas. Jamais

Françoise Nahon mérite très largement le prix d'interprétation de Femmes en Scènes qu'elle a reçu pour cette pièce. Elle est bouleversante, au-delà des émotions tangibles qui peuvent être celles que l'on ressent en règle générale lorsqu'un spectacle nous emporte. Difficile de parler à la sortie. Difficile de retrouver la réalité, de tout effacer, de gommer, de continuer "comme si de rien n'avait iamais été"

Tout, dans ce spectacle, sonne tellement juste. Le spectateur est littéralement projeté en 1942 dans cet appartement chaleureux imaginé à la mise en scène par Patrick Zeff-Samet. Directeur de la compagnie "La Comédie Nomade" basée dans les Alpes-Maritimes, sa mise en scène n'a rien de nomade. Elle ancre au contraire chaque mot du texte d'Éric Zanettacci dans un écrin d'images à de nombreux moments, pourtant, difficilement soutenables.

Quid de cette mise en scène ? Ou du texte ? Ou de l'interprétation remarquable d'Ita par Françoise Nahon, pour que cette pièce nous laisse à croire que cette femme ordinaire aurait pu être aussi notre grand-mère ou, encore, qu'elle est la grand-mère de chacun et chacune d'entre nous ? Juive ou pas!

La comédienne, à travers son témoignage poignant, nous emporte dans l'histoire de sa vie, via chaque fait et geste, derrière le clignement attendrissant de ses paupières semblables à des papillons virevoltants, et nous retrace une vie d'amour entièrement dévouée à son mari et à ses deux

© Jean-Louis Paris

Quand on écrit une tragédie, les silences, d'ordinaire, sont importants. Cependant, il y en a peu dans le texte de l'auteur, car c'est davantage une

logorrhée lourde et pesante que la comédienne déverse entre les quatre murs de son appartement. Parce qu'on y est dans cet appartement, comme si le quatrième mur n'existait plus. L'humilité et la naïveté que Françoise Nahon parvient à interpréter ici, dans son jeu, est rare au théâtre

https://www.larevueduspectacle.fr/Off-2024-Ita-L-nee-Goldfeld-Une-interpretation-magistrale-au-ser vice-d-un-texte-sans-faille-qui-resonne-sourdement a3986.html





Ce spectacle dramatique $\mathbf{d'\acute{E}ric}$ $\mathbf{Zanettacci}$, inspiré de faits authentiques.

L'action se déroule à Paris en Décembre 1942.

Ita est une dame de confession Juive, âgée de 67 ans.

La police vient de lui dire qu'elle a une heure pour rassembler quelques affaires avant de les suivre.

Pendant ce temps elle se projette dans le souvenir de moments du passé heureux et d'autres douloureux. Elle demeure pleine d'espoir pour l'avenir, souhaitant notamment retrouver son fils parti pour Drancy il y a quelques jours.

Françoise Nahon, seule en scène, incarne très brillamment le personnage d'Ita. Elle nous tient en haleine durant plus d'une heure et nous émeut beaucoup. La mise en scène de **Patrick zeff-Samet** restitue très bien l'optimisme d'Ita à travers une situation tragique.

Le lundi à 17h30 à l'Oriflamme Théâtre,3-5 Rue Portail Matheron, 84000 Avignon du 3 au 21 Juillet relâche le lundi.

Article rédigé par Christian Dumoulin

Attachée de presse: Dominique Lhotte

https://culture-evasions.fr/2024/03/11/ita-l-nee-goldfeld-theatre/







Ita a existé. Françoise Nahon l'incarne. Sur un texte d'Eric Zanettacci qui est le petit-fils de cette ex-Ukrainienne, qui a fui son pays à la fin de la première guerre mondiale pour rejoindre la France.

Nous sommes à Paris en 1942, dans l'intérieur simple d'un petit appartement où entre photos de famille, une menorah,un bureau et quelques chaises, Ital L. face au public prend la parole et raconte. Avant la guerre à Paris, elle se remémore son pays , elle raconte son mariage, les terribles pogroms, et Odessa, sa terre natale. Les souvenirs de ces temps révolus, mêlés de joie et de douleur, lui rappellent un passé lointain et une vie autrefois malgré tout paisible, puisque entourée des siens.

Ita L. est trop bonne pour croire au pire, trop optimiste pour imaginer l'inimaginable. La confiance qu'elle place dans le pays où ses proches ont servi avec dévouement comme soldat et infirmière, ce Paris qui l'a accueillie, ressenti comme un abri de gratitude, devient une cruelle désillusion.

Son mari Salomon a été gazé, son fils emmené à Drancy... elle est à présent seule et vieille. La police française frappe à sa porte , lui laissant une heure pour faire sa valise avant de les suivre.Peut-être pour lui permettre de s'enfuir ? Mais où irait-telle affublée de son manteau avec l'étoile jaune? Ce laps de temps entre la vie est la mort devient le cadre temporel de l'histoire.

Dans le regard d'Ita L. interprété par **Françoise Nahon**, c'est le drame de n'avoir plus son mari, de ne plus voir ses enfants, la peur de quitter sa maison, de lutter quotidiennement contre sa solitude, contre ses voisins qui ne sont plus ses amis... Pas de plainte ou de rancoeur dans ce récit. Comme un mektoub qui flirte avec l'enfer et qu'elle porte de toutes ses forces avec ses craintes et ses horreurs, entre sacrifice, survie et espoir.

Un texte épuré , sans envolées de style, ni excès dramatiques qui se distingue par sa dignité. Cette pièce privilégie la clarté et la sobriété de son propos, un choix fort. Toutefois, cette épure n'ôte rien à l'émotion. Françoise Nahon nous émeut par sa crédulité, éclairant la tragédie sans pathétisme . L'absence de fioritures

stylistiques permet au récit de se concentrer sur l'essentiel : le destin bouleversant de cette femme, dont la bonté et la naïveté contrastent avec les horreurs qui l'entourent un choix qui s'avère puissant.

Une poignante interprétation, une mise en scène et une écriture au service de la mémoire de ces années terribles afin qu'elles ne soient jamais oubliées.

Fanny Inesta

D'Eric Zanettacci

Mise en scène: Patrick Zeff-Samet

Avec: Françoise Nahon Musique: Elisa Munoz

Création lumière et régie: Thibault Caligaris

Scénographie: Tony Munoz

https://www.culturamedia.fr/LEVER-DE-RIDEAUX/b49610a/Au-nom-de-l-espoir







Ita L. née Goldfeld est une pièce poignante qui raconte l'histoire d'Ita Laster, une femme juive vivant à Paris en décembre 1942.



Alors que la police française quitte son appartement, ita reçoit un délai d'une heure pour se préparer à les suivre, ignorant que cet ultimatum pourrait être une question de vie ou de mort.

Durant cette heure, lta se remémore sa vie : son enfance à Odessa, son mariage, les pogroms, sa fuite vers la France, et les épreuves de la Première Guerre mondiale. Ces souvenirs, mêlés à ses peurs et espoirs, constituent le cœur de la pièce.

La critique est unanime dans son appréciation.



La performance de Françoise Nahon est particulièrement saluée pour sa justesse et son émotion, incarnant lta sans pathos mais avec une immense grâce. Les critiques soulignent la force du texte d'Éric Zanettacci, qui aborde l'exil et la mémoire historique avec une limpidité et une vérité touchante.

Le Figaro parle d'une œuvre « poignante », tandis que France Info Culture souligne la dimension universelle et contemporaine de cette histoire d'exil.

Crédit : Jean-Louis Paris et Nathalie Sternalski

https://www.culturemag.fr/2024/06/25/festival-off-davignon-ita-l-nee-goldfeld/









Musicos Magazine



Ita L golfeld de @Eric Zanettacci avec @Françoise Nahon mise en scène de @Patrick Zeff-Samet à @l'Oriflamme Théâtre au @Festival Off d'Avignon

Nous sommes en 2024, et pourtant, nous continuons à découvrir d'effroyables histoires de familles juives déchirées. Ces récits de souffrance et de séparation résonnent encore avec une tristesse insondable, rappelant des blessures qui semblent ne jamais pouvoir se refermer.

Cette histoire se déroule en 1943. Nous sommes dans un appartement Ita Laster nous parle de son mari Salomon gazé lors de la première guerre et décédé. Ses filles sont parties outre atlantique et son fils est à Drancy soit disant pour un contrôle d'identité.

La pauvre dame est seule, d'une tristesse infinie quand on vient frapper à la porte. Les nazis lui demandent de préparer ses affaires, c'est une rafle.

Un spectacle poignant, avec Françoise Nahon qui interprète Ita Laster. Mme Nahon est une grande artiste d'un curriculum très étoffé

qui raconte ces terribles moments de douleur. Au fond elle n'est pas si triste car finalement ses filles sont autonomes et au loin, seul son fils à Drancy l'inquiéte mais elle est persuadée le retrouver.

Une pièce enveloppée de peur, une peur profonde mais paisible.

Une pièce de Eric Zanettachi

Avec Françoise Nahon

Sur une mise en scène de Patrick Zeff-Samet

Théâtre de l'oriflamme à 17h30

@Dominique Lhotte

https://www.facebook.com/share/p/JztDzWRDQWCsDxmL/





Au Theatre de l'Oriflamme Du 3 au 21 juillet Relache le lundi

Texte d'Éric Zanettacci MES Patrick Zeff Samet Avec Françoise Nahon

Dans les rues de Paris en décembre 1942, la Seconde Guerre mondiale jette son ombre, rendant les destins incertains avec une cruauté implacable. Ita Laster se trouve au cœur de cette obscurité, confrontée à un ultimatum brutal de la police française : une heure pour se préparer avant d'être emmenée. Dans cette attente cruelle, elle ressent l'isolement et l'angoisse, ne réalisant pas encore pleinement la gravité de sa situation.

Son fils a été arraché d'elle et envoyé à Drancy quelques jours plus tôt, laissant un vide douloureux dans le cœur d'Ita. Pendant cette période suspendue dans le temps, alors que chaque seconde semble s'étirer à l'infini, Ita doit choisir entre fuir ou espérer retrouver son fils, même si cela signifie affronter une incertitude insupportable.

Pendant cet instant de vie précieux, les souvenirs affluent, rappelant à Ita son passé à Odessa, une ville marquée par les tourments de l'histoire. Son mariage, les violences de son enfance, sa fuite vers la France, où elle espérait trouver sécurité et liberté.

Mais même en France, terre des Droits de l'Homme, Ita n'a pas été épargnée par le destin. Les cicatrices de la Première Guerre mondiale, la perte de son mari, persistent dans sa mémoire. Maintenant, confrontée à l'incertitude de son sort imminent, Ita oscille entre la peur et l'espoir fragile.

Cette histoire, c'est celle de nombreux migrants cherchant refuge dans un monde en crise, une histoire universelle de rêves brisés et de résilience. Dans cette heure entre la vie et la mort, Ita représente la fragilité et la force de l'humanité, où chaque battement de cœur est un témoignage de la volonté de vivre, malgré tout.

Cette pièce nous plonge dans une véritable vague d'émotions. Françoise Nahon transmet une compassion authentique face aux choix difficiles qu'Ita a dû affronter pendant la guerre. L'angoisse et l'incertitude de l'heure critique sont partagées, éclairées par une lueur d'espoir fragile. Les souvenirs d'Ita suscitent des réflexions sur la force humaine et le désir de liberté. La pièce nous emporte dans un voyage émotionnel, nous confrontant aux réalités douloureuses de l'histoire tout en mettant en lumière la résilience humaine face aux défis.

https://www.justfocus.fr/uncategorized-fr/ita-laster.html







oh_pardon_tu_lisais
☐ Durant 1h15, Françoise
Nahon est seule en scène, comme Ita fut seule en
décembre 1942, après que la police lui ait donné une
heure pour se préparer. « Profitez bien de ce
temps », lui glisse le jeune en uniforme...

Alors cette heure, je l'ai passée avec cette femme ordinaire, avec cette « vieille femme » (comme elle dit d'elle-même).

J'ai entendu ses récits, sa fuite d'Odessa en octobre 1905 à cause des pogroms, son mariage avec Salomon, leur arrivée dans notre patrie des droits de l'Homme, l'arrivée de ses trois enfants, son époux légionnaire mort pour la France, la réussite de son Jacques qui a été « emmené » à Drancy, selon elle, « pour vérifier que c'est un garçon sans problème ».

J'ai constaté que la sincérité, l'humanisme rendent parfois naïf et crédule, mais que sans eux, c'est la flamme de l'humanité et de la fraternité qui s'éteint.

ta, c'est l'arrière-grand-mère de l'auteur Éric Zanettacci.

Ita est aussi une migrante parmi des millions, une femme désormais seule et sans défense qui doit une nouvelle fois essayer de sauver sa vie, avec pour bagage une petite valise et un cœur plein d'espoir de retrouver les siens. De peur aussi.

La mise en scène de Patrick Zeff-Samet est poignante. Il a capté les derniers moments d'une intimité qui va être arrachée...

☼ 1h15, c'est trop court et c'est trop long. Mais ça suffit pour pointer le beau stylo d'Ita sur la France, ce beau pays symbole de sécurité... Merci le collectif Femmes en Scènes pour avoir rendu la vie à Ita, même pour 1h15.

https://www.instagram.com/reel/C8r2z-ot_NF/?igsh=MXZzcXhkM3pzOXk4Yw==https://www.instagram.com/p/C8XVNcwgl_tW/?igsh=M2VzcnO1b2lxazA2







Françoise Nahon

Comédienne, Paris

J'Mag #64 (31/05/24 - ITW du 03/04/24) www.j-mag.fr



Tout simplement, pour débuter, pourriez-vous vous

présenter? Alors je suis Françoise Nahon. Je suis comédienne et metteuse en scène et je suis également fondatrice et organisatrice du festival Femmes en Scènes qui a été créé il y a 15 ans. J'ai commencé le théâtre quand j'étais toute jeune, en 5e, sur les conseils de mon professeur de français car j'étais extrêmement timide. Cela a été une révélation et c'est devenu une passion. Je suis entrée au Conservatoire d'Art Dramatique de Nice sous la direction de Muriel Chaney. J'y ai obtenu eu un premier prix. J'ai fait des études littéraires à l'Université de Nice, ma ville depuis l'âge de six ans, à laquelle je suis très attachée. J'y ai créé ma compagnie de théâtre. J'ai mené de front un métier d'enseignante et le théâtre. Puis j'ai créé le festival Femmes en Scènes ce qui me tenait vraiment à cœur et j'ai décidé de reprendre une carrière professionnelle de comédienne et de metteuse en scène. Avec le Collectif Femmes en Scènes nous créons et programmons des spectacles qui mettent en jeu des trajets de femmes, des parcours de femmes. Je me consacre à présent pleinement au théâtre qui est ma passion première !

inspire au niveau théâtre en tant que comédienne ?

Alors je suis vraiment une amoureuse des textes. J'ai fait beaucoup de théâtre classique par ma formation évidemment : Marivaux, Musset, Racine, Molière... Je suis maintenant passionnée par le théâtre contemporain. J'aime beaucoup découvrir de nouveaux auteurs. Je vais beaucoup moi-même au théâtre. En tant que programmatrice, je vois énormément de choses également. Donc mes influences, c'est tout ce qui fait le théâtre contemporain. Je suis très Je ne m'interdis rien. Ce qui compte pour moi, c'est

qu'on me raconte une histoire, que le texte soit beau, soit porteur de sens, qu'il véhicule un message qui me parle, qui

Pourriez-vous présenter cette pièce ? En fait, c'est un projet qui m'a été proposé par mon metteur en soène Patrick Zeff-Samet ami de l'auteur Éric Zanettacci. Cette pièce avait été créée en 2013 à Paris, au petit Saint-Martin avec, dans le rôle-titre, Hélène Vincent. La lecture de ce texte m'a absolument bouleversée. J'ai appelé aussitôt après mon metteur en scène en lui disant : « Je veux jouer ce texte-là, ce personnage d'Ita qui m'a profondément touchée, il me parle, me raconte une histoire qui me touche directement au cœur. » C'est une histoire universelle qui est racontée dans le texte d'Ita. Et c'est ce qui m'a bouleversée. Le projet a ainsi vu le jour. Nous avons beaucoup parlé, lu, écouté. Petit à petit *Ita* était avec nous et nous souffiait la direction à prendre. Durant toute la création de la pièce nous étions en lien avec l'auteur, l'histoire d'Ita étant tirée de celle etions en lien avec l'auteur, l'histoire d'ita étant tirree de celle de son arrière grand-mère, de la déportation. Cela a été extraordinaire de découvrir le portrait réel d'Ita, de Salomon son mari, de lire une lettre qu'elle avait écrit de sa main, d'écouter le témoignage d'Éric Zanettacci sur son histoire familiale tragique. Nous avons avancé avec le parti pris de Patrick Zeff-Samet qui était de situer Ita dans son intérieur ratinck Zein-Sarinet qui etait de situer ha dans son interieur avec une mise en scène très sobre et très dépouillée se centrant vraiment sur l'histoire d'Ita et sur le personnage d'Ita, comme un hommage. Ita vient d'Odessa. Elle a fui les pogroms. Elle a fui avec sa famille dans la cale d'un bateau. Elle est arrivée à Marseille. Elle a pris le train pour Paris. C'était la première fois qu'elle prenait le train. Elle s'est installée avec sa famille dans le 4e arrondissement de Paris. Elle s'est intégrée. Elle vivait sa petite vie. Elle a eu des amies dans son quartier. Ses enfants ont fait des études. Elle était complètement intégrée, se sentait française. Son mari disait que la France était la patrie de la révolution. Il s'était engagé dans la légion étrangère lors de la première guerre mondiale pour servir son pays d'adoption. Gazé dans les tranchées, il en est mort.

Quand la pièce commence Ita est seule chez elle. Son fils vient d'être amené à Drancy. Elle ne sait pas ce que c'est Drancy. Elle n'a aucune idée de ce qui se passe réellement à l'extérieur. La police française arrive chez elle et commence à fouiller partout. Un des policiers a pitié d'elle et lui dit :

"Madame, préparez-vous. Faites votre valise. Nous viendrons vous chercher dans une heure. Profitez bien de ce temps. » Et c'est ce temps-là. Que va-t-eile faire de cette heure de sursis qui lui a été concédée ? Ita va revivre son exil. Les raisons qui l'ont poussée elle et les siens à l'exil, les Pogroms... Les raisons qui l'ont poussée elle et les siens à l'exil, les Pogroms...Elle va revivre son installation à Paris rue du Petit Musc. Elle va parler de ses enfants, sa fierté, de ses petits enfants adorés, de sa peur, de sa confiance en son pays, de ses doutes, de ses espoirs.

106 www.j-mag.fr





Elle va parler...elle ne se plaint jamais. Elle a une heure, rien

qu'une heure, pour décider de la suite... Cette pièce a été créée en 2022. J'ai eu la joie d'obtenir un prix d'interprétation lors du festival de créations organisé par la Ville de Nice pour ce rôle. Nous avons décidé de faire Avignon avec cette pièce-là! Faire Avignon, c'est le moyen que nous avons pour diffuser notre spectacle. Donc nous allons tenter avec ferveur cette aventure avignonnaise. Nous serons au théâtre de l'Oriflamme, dirigé par Patrick Zard et Julien Cafaro du 3 au 21 juillet à 17H30 (relâche le lundi). Autour d'Ita, ce sont des histoires d'amitié aussi qui se tissent. Patrick Zard un des co-directeurs de l'Oriflamme est venu voir la pièce à Nice spécialement. Un quart d'heure après, il a appelé Patrick mon metteur en scène pour lui dire qu'il voulait absolument avoir la pièce. J'ai beaucoup joué dans la région de Nice. Il était logique et nécessaire pour nous d'amener la pièce à Avignon afin qu'elle puisse continuer sa route et parcourir le territoire. Nous sommes ravis car nous serons dans un théâtre qui est absolument génial avec une équipe en or. Des gens de théâtre, des personnes passionnées qui sont eux-mêmes dans le métier. L'Oriflamme est un théâtre qui a une programmation artistique tout au long de l'année. Donc nous sommes très, très heureux et impatients d'aller jouer ce texte fort à l'Oriflamme.

À côté de cette pièce, est-ce que vous avez d'autres

Oui. Alors parallèlement en fait, en plus de mon travail d'actrice, je suis aussi metteuse en scène. Donc j'ai fait une mise en scène d'un spectacle qui tourne actuellement qui s'appelle Marie B qui est un spectacle sur une correspondance et un journal entre Marie Bashkirtsteff qui est une peintre assez connue du début du 20e et qui a eu un destin absolument tragique puisqu'elle est morte à l'âge de 25 ans. C'était une personne extrêmement drôle et très en avance sur son époque. Elle a tenu un journal intime énorme. Cette pièce s'appuie sur ce journal et sur la correspondance qu'elle a entretenue avec Guy de Maupassant. Je joue aussi dans « 24h dans la vie d'une femme » de Stefan Zweig, monologue que j'ai repris tout dernièrement. Donc ça, ce sont les derniers projets. Parallèlement, j'ai aussi des projets avec mes élèves puisque j'enseigne le théâtre et que je monte des spectacles avec eux.

D'après votre parcours et votre expérience, auriezvous un ou plusieurs conseils à donner à une toute jeune comédienne ou à tout jeune comédien qui débute aujourd'hui?

Oui, j'ai un conseil, c'est de faire ses propres projets, ne pas attendre qu'on vienne nous chercher, créer sa compagnie ou intégrer une compagnie pour faire des propositions, aller chercher des textes. Déjà, c'est comme ça qu'on avance. Il ne faut pas attendre. Il faut foncer. C'est mon conseil. C'est ce que j'ai toujours fait et parfois on est venu me chercher. D'ailleurs, j'ai participé à un film en tant qu'actrice et j'avais un rôle très important dans ce film-là. Parce que le réalisateur m'avait vu jouer « 24h dans la vie d'une femme ». Donc oui, il faut foncer. Il faut aller au bout de ses rêves, au bout de ses projets. Il ne faut pas avoir peur. Il faut s'accrocher. Se former. Il faut être aussi « multi-casquettes », avoir plusieurs cordes à son arc. Il faut avoir l'esprit ouvert. Être généreux ! Ne pas être centré sur son nombril mais s'ouvrir aux autres aussi. C'est fondamental de regarder ce qui se passe autour.

Quelle est selon vous la définition du mot « artiste » ?

Françoise Nahon: Alors artiste, je trouve que ce mot est un petit peu dévoyé. Aujourd'hui, le mot artiste dans le milieu du spectacle, renvoie presque à quelque chose qui brille,



qui est un peu clinquant, etc. Pour moi, le comédien, c'est à la fois un artiste et un artisan dans mon domaine d'activité, parce que l'artiste qui peint et qui fait de la photographie, c'est encore autre chose. Donc en ce qui me concerne, c'est vraiment servir un texte, servir l'auteur, ne pas trahir, s'approprier. Oui, c'est la réappropriation, pour moi, l'art. C'est l'innovation, bien sûr parce qu'il y a la création. Je pense que l'art, c'est aussi défendre quelque chose. Il n'y a rien de gratuit. On ne peut pas juste mettre du bleu sur une feuille et dire : « C'est de l'art je suis un artiste ». Il y a toujours un message derrière.

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ou de vous redécouvrir mais aussi de venir voir la pièce ?

Je pense que si on va au théâtre, c'est pour ressentir des émotions et être touché. Si vous voulez être bouleversé, si vous voulez être touché, si vous voulez sourire, si vous voulez pleurer, il faut venir voir Ita à Avignon. Si voulez participer au devoir de mémoire, venez voir cette pièce.

Quels sont les principaux réseaux où vous êtes ?

Nous avons une page Facebook qui est dédiée à *Ita*, une page Instagram ainsi qu'un compte linkedin et un site internet : www.femmesenscenes.com qui relaiera aussi toutes les infos et mon Facebook et Insta, comptes personnels (*Françoise Nahon*) sur lesquels je mets également toutes les infos concernant mon actualité. Nous avons autour de ce projet des personnes formidables : notre attachée de presse, Dominique Lhotte et notre chargée de diffusion, Rachel Ruello.

Plus d'infos

www.facebook.com/ltaLneeGoldfeld www.instagram.com/italneegoldfeld linkedin.com/in/ita-l-née-goldfeld-6763992b8

Interview J-mag

:https://www.facebook.com/photo?fbid=2807623732727043&set=pcb.2807623796060370







Interview OSMOSE: https://www.facebook.com/share/v/uXFw8edjEs6migJa/





SOUTENU PAR









Paris, le 12 décembre 1942. Ita L. née Goldfeld a une heure pour choisir : fuir ou attendre...

D'Odessa à la rue du Petit Musc, elle a déjà vu tant de choses.

« On est en sécurité en France » il disait Salomon...

D'après une histoire vraie, cette pièce nous emmène dans le voyage de toute une vie avec l'amour, la force de résister au malheur et la confiance en l'avenir pour bagages. Ita, femme ordinaire, va-t-elle poursuivre son chemin ?

Une heure, rien qu'une heure, pour en décider...

PODCAST- DIRECT EN JEU:

https://www.directenjeu.fr/podcasts/francoise-nahon-pour-ita-l-nee-goldfeld-au-festival-off-avignon-2024-au-theatre-l-oriflamme-1006?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR11EqHaDvB6z7aCxaoue4NAk_CiWcSUlfan1GyjxVQvPnXxNUNaQUzXHDA_aem_ZmFrZWR1bW15MTZieXRlcw





SOUTENU PAR





PODCAST RAJE :

https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-2024-jour-1-ita-l-nee-goldfeld-a-loriflamme-interview-de-francoise-nahon-et-patrick-zeff-samet-pa?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTAAAR2PvPZu0-t0FGzF-yKI1WUE5Oa0aaJSvZVfZK-5q707wMhLLeyZV-jvcy8 aem Z9bUDASQ7p5urDoGviCP-w

((')) Visions









L'Art de Cath · Suivre

2 j · (

National Ita L. née Goltfeld, à L'Oriflamme Avignon

Le temps du Off semble passer vite cette année! Plus vite que d'habitude. Pourtant qu'est-ce qui a changé ? Évidemment, la période est modifiée, réduite en certains lieux comme à L'Oriflamme, qui a respecté ce que les Compagnies avaient voté, à savoir une édition d'à peine 3 semaines (18 jours exactement), allant du 3 au 21 juillet. Mais aujourd'hui que le Festival franchit la seconde moitié, les rues sont à peine plus remplies de ses adeptes habituels, touristes de passage spectateurs potentiels, ceux et celles venus prendre leur dose de spectacles quasi-annuelle, artistes en tractage... et on ne ressent pas encore, ne retrouve pas la belle énergie relancée par l'édition de l'année dernière. Va t'elle enfin se réveiller ?

Heureusement, des salles se remplissent, des pièces font parler d'elles, des comédiens/comédiennes aussi, et c'est ainsi que l'on est amenés à découvrir de 'belles choses'.

C'est sur la période de référence du Festival Off que Francoise Nahon joue Ita L. à 'Oriflamme. Vue en avant-première, ce seule en scène sur le sujet sensible du traitement de la population juive en France en 1942, m'a beaucoup touchée. Alors oui, direz-vous, encore une ! On y revient encore ! Mais ne faudra-t-il pas que cela soit 'toujours' ? Notre devoir de mémoire doit nous amener à ce que les événements historiques ne s'effacent pas comme des lettres tracées dans le sable, un graffiti sur un



ne faudra-t-il pas que cela soit 'toujours' ? Notre devoir de mémoire doit nous amener à ce que les événements historiques ne s'effacent pas comme des lettres tracées dans le sable, un graffiti sur un mur. Il nous dicte notre conduite pour les années, les décennies à venir. Et quoi de mieux que la culture comme outil à cette fin, pour ne pas tomber systématiquement dans le pathos mais simplement faire en sorte que cela ne se reproduise plus ? L'actualité plus que jamais prouve ce que je dis.

Ita L. née Goltfeld, c'est cela. Une pièce d'une fort belle sensibilité, qui vient vous toucher au fond du cœur, vous titiller aussi bien sûr, vous heurter à un moment juste ce qu'il faut, parce qu'il le faut bien.

J'ai été profondément touchée par la profondeur qui s'en dégage, frappée par les jeux de lumières et surtout, les silences ! De mémoire de spectatrice, je ne pense pas avoir été autant marquée que cette fois-ci par l'intensité des silences. Généralement, les spectacles sont plutôt 'bavards', comme si les metteurs en scène avaient peur que les spectateurs s'ennuient. Ici au contraire, les silences qui s'étirent semblent parler plus encore qu'Ita elle-même, exprimer plus encore de choses que les mots.

J'ai ressenti l'envie d'en savoir plus, et rencontré Françoise Nahon afin de savoir exactement comment elle vivait et ressentait cette femme, dont époux et fils sont partis en déportation et qui sans doute, ne tardera pas à les suivre. A moins que ...!

Entretien à retrouver ici : https:// www.selectionsorties.net/2024/07/rencontres-etregards-croises-viii.html

https://www.facebook.com/share/p/YPZMEvHeHqAiVvVc/





SOUTENU PAR



par Sylviane Wichegrod-Maniette 101 écoutes

OFF Avignon 2024 : qui de mieux placé que les artistes pour parler d »une pièce ? Françoise Nahon incarne à l'Oriflamme tous les jours à 17h30 » Ita L née Goldfeld » le drame de tous les exilés, fuir ou non… Matthieu Le Goaster joue aux Gémeaux à 16h45 Oreste avec sa compagnie dans « Heureux les orphelins »une libre adaptation de Electre de Giraudoux . Bon festival !

Pour en savoir plus sur : Sylviane Wichegrod-Maniette Lever de Rideau

PODCAST RADIO ALLIANCE

 $\frac{https://radioallianceplus.fr/podcast/off-avignon-focus-sur-2-pieces-a-loriflamme-et-aux-gemeau}{x/}$



SOUTENU PAR

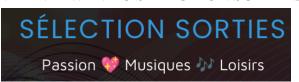




 $\frac{https://www.osmose-radio.fr/podcast/ita-l-nee-golfeld-a-loriflamme-a-17h30-du-3-au-21}{-juillet-2024/}$



INTERVIEW AVEC SÉLECTION SORTIES



RENCONTRES ET REGARDS CROISES VIII

14 JUILLET 2024

J'ai ressenti l'envie d'en savoir plus, et rencontré Françoise Nahon afin de savoir exactement comment elle vivait et ressentait cette femme, dont époux et fils sont partis en déportation et qui sans doute, ne tardera pas à les suivre. A moins que ...!

Autour de Ita L. née Goltfeld,

à L'Oriflamme Avignon

Avec Françoise Nahon, comédienne

THÉATRE o Le temps du Off semble passer vite cette année! Plus vite que d'habitude. Qu'est-ce qui a changé? Évidemment, la période est modifiée, réduite en certains lieux comme à L'Oriflamme, qui a respecté ce que les Compagnies avaient voté, à savoir une édition d'à peine 3 semaines (18 jours exactement), allant du 3 au 21 juillet.

Mais aujourd'hui que le Festival franchit la seconde moitié, les rues sont à peine plus remplies de ses adeptes habituels, touristes de passage spectateurs potentiels, ceux et celles venus prendre leur dose de spectacles quasi-annuelle, artistes en tractage... et on ne ressent pas encore, ne retrouve pas la belle énergie relancée par l'édition de l'année dernière. Va t'elle enfin se réveiller ?

Heureusement, des salles se remplissent, des pièces font parler d'elles, des comédiens/comédiennes aussi, et c'est ainsi que l'on est amenés à découvrir de 'belles choses'.



C'est sur la période de référence du Festival Off que Francoise Nahon joue Ita L. née Goldfeld à L'Oriflamme. Vu en avant-première, ce seule en scène sur le sujet sensible du traitement de la population juive en France en 1942, m'a beaucoup touchée. Alors oui, direzvous, encore! On y revient encore! Mais ne faudra-t-il pas que cela soit 'toujours'?

Notre devoir de mémoire doit nous amener à ce que les événements historiques ne s'effacent pas comme des lettres tracées dans le sable, un graffiti sur un mur. Il nous dicte notre conduite pour les années, les décennies à venir. Et quoi de mieux que la culture comme outil à cette fin, pour ne pas tomber systématiquement dans le pathos mais simplement faire en sorte que cela ne se reproduise plus ? L'actualité politique et électorale plus que jamais prouve ce que je dis.

Comédienne, également programmatrice et metteure en scène, elle s'exprime à ce sujet et définit son rôle :

"Cette montée des extrêmes est très révélatrice d'un manque de culture. Dans cette situation, l'empreinte du monde artistique a plus que jamais besoin d'être marquée. En son sein, nous avons tous une mission à accomplir, chacun d'entre nous à sa façon.

Pour ma part indépendamment de mon statut de comédienne, je suis directrice du Festival Femmes en scène' qui existe depuis 15 ans. Pluralité, mixité, créativité, sont parmi les valeurs fortes que l'on y défend et qui lui donnent son sens.

Il se tient à Nice annuellement en mars sur une dizaine de jours. Pour établir sa programmation, je vais chercher les spectacles un peu partout en France."



De Nice à Avignon?

"Pour le Festival Off, c'est la comédienne qui s'est faite 'pêcher' à Nice par Patrick Zard, parti lui aussi en quête de spectacles pour sa programmation à L'Oriflamme... Je jouais Ita L.; la pièce l'a conquis.

Le plus de L'Oriflamme pour une comédienne, c'est d'avoir à faire à des comédiens comme moi, tels Patrick Zard et Julien Cafaro. C'est un vrai plus de se savoir directement entourés et soutenus par d'autres professionnels du spectacle durant de tels évènements."

Pour en venir à Ita L. née Goldfeld

"Ita L., c'est l'histoire d'une famille à quelques mots près." De celle d'Éric Zanettacci, de sa grand-mère précisément. Le texte qu'il a écrit est repris intégralement à quelques mots près.

La pièce a déjà été jouée par l'actrice et metteuse en scène Hélène Vincent (Que la fête commence, Le sens de la fête ...) à Paris en 2013 au Théâtre du Petit St Martin.

"Mon metteur en scène Patrick Zeff-Samet a des points communs avec l'auteur ; sans parler de famille à ce niveau, on peut dire qu'il s'agit dans ce contexte d'une Vraie rencontre entre nous tous."

Sur les sujets abordés

"Dans le contexte de peur, de délation, de solidarité qu'est celui de la pièce, Ita nous donne une leçon de vie, face à ce qui peut sembler être un choix à faire mais s'avère être un faux-choix : disposer d'une heure pour agir/réagir en 1942, quand on est juive, seule (le mari a déjà été déporté, le fils ne donne plus signe de vie depuis peu), réfugiée dans l'appartement familial qui est 'chez elle' depuis son arrivée en France, ne peut pas représenter un dilemme pour elle, qui a accepté l'intégration, le civisme, que la religion ne soit pas pratiquée ..."

De la dramaturgie de la pièce

Françoise Nahon défend ardemment Ita dont le comportement peut être vu par beaucoup d'entre nous aujourd'hui comme l'aveu de faiblesses, alors qu'elle se montre simplement digne, sans plainte ni colère.

"Ita ne fait en aucun cas pitié. Pourtant le drame est bien là, en filigrane : dans le stylo offert par Salomon et qui n'aura pas servi, le petit verre qu'elle s'accorde, quand on la sent au bord des larmes mais qu'elle se ressaisit, dans les bruits, les jeux de lumière ...

Pas de sortie de scène, des silences bruyants ... Tout est là, si calmement mais en même temps si terriblement!





Françoise Nahon défend ardemment Ita dont le comportement peut être vu par beaucoup d'entre nous aujourd'hui comme l'aveu de faiblesses, alors qu'elle se montre simplement digne, sans plainte ni colère.

"Ita ne fait en aucun cas pitié. Pourtant le drame est bien là, en filigrane : dans le stylo offert par Salomon et qui n'aura pas servi, le petit verre qu'elle s'accorde, quand on la sent au bord des larmes mais qu'elle se ressaisit, dans les bruits, les jeux de lumière ...

Pas de sortie de scène, des silences bruyants ... Tout est là, si calmement mais en même temps si terriblement!

Une manière de rendre hommage aux 'petites femmes ', de rentrer dans la grande histoire par la petite histoire d'Ita.

Reste à espérer que les producteurs et le public répondront présents. Car l'intention est bien réelle de faire vivre la pièce longtemps."

Souhaitons que ce soit le cas.

Cath - L'Art de Cath

Ita L née Goldfeld

https://www.selectionsorties.net/2024/07/rencontres-et-regards-croises-viii.html







Ita L. née Goldfeld

En décembre 1942, Ita Laster, née Goldfeld, reçoit l'ordre de se préparer en une heure avant de suivre la police française, ne sachant pas que cette heure est cruciale entre la vie et la mort. Pendant ce laps de temps, elle se remémore son passé, de son mariage à Odessa à son arrivée en France, en passant par les pogroms et la perte récente de son fils, emmené à Drancy.

Mon avis : Bien que le sujet soit d'une importance capitale, la mise en scène m'a semblé un peu datée, avec des silences prolongés qui n'ajoutent pas grand-chose au texte. Cependant, la performance de la comédienne Françoise Nahon est remarquable.

Lieu et horaire : théâtre de l'Oriflamme. 17h30

https://www.lafilledelencre.fr/festival-avignon-off-2024/







Ita L. Née Goldfeld

Résumé : Plongez dans l'intensité de l'heure qui précède une décision cruciale. Dans le Paris de décembre 1942, Ita Laster se trouve face à un choix déchirant : fuir ou espérer retrouver son fils emmené à Drancy. Dans cette histoire universelle et vraie, nous voyageons des rives de la mer Noire à Paris, au rythme des espoirs et des désillusions, de l'amour et de la haine. Une heure de doute, de peur, d'espoir. Une heure de vie, et de ce qu'il en reste encore.

Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi

Horaires : 17h30 Durée : 1h10

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme

 $\frac{https://www.avignon-et-moi.fr/articles/636-nos-recommandations-pour-le-festival-off-avignon-2024.html}{}$





17H30 - « Ita L. née Goldfeld »

De Éric Zanettacci

Mise en scène : Patrick Zeff-Samet

Avec Françoise Nahon

Attachée de Presse → Dominique Lhotte

 $\frac{https://www.selectionsorties.net/2024/04/la-programmation-off-de-l-oriflamme-du-3-au-21-juillet-2024.html$



ZENITUDE PROFONDE LE MAG

On fait un bond dans le passé à 17h30 avec Ita L. née Goldfeld une pièce écrite par Éric Zanettacci et mise en scène par Patrick Zeff-Samet.

Paris, décembre 1942. La police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita L., née Goldfeld. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas. Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'eux lui a conseillé "d'en profiter" et qu'elle est seule. Son fils vient d'être emmené à Drancy, quel choix lui reste-t-il ? Fuir ou rester en espérant pouvoir le retrouver ? Une heure, durant laquelle elle se souvient. Odessa, son mariage, les pogroms, sa fuite, son arrivée en France, la patrie des Droits de l'Homme, ses enfants... C'est une histoire universelle, une histoire d'aujourd'hui. Le récit de migrants fuyant le malheur, sans pathos ni leçon.

 $\underline{https://www.zenitudeprofondelemag.com/festival-davignon-2024-la-programmation-dutheatre-de-loriflamme/}$







'Ita L. née Goldfeld'. Paris, décembre 1942, la police française quitte à l'instant l'appartement d'Ita Laster. Les policiers viennent de lui laisser une heure pour se préparer avant de les suivre. Une heure entre la vie et la mort. Mais cela, Ita ne le sait pas. Tout ce qu'elle sait, c'est que l'un d'eux lui a conseillé « d'en profiter » et qu'elle est seule. Son fils emmené à Drancy il y a quelques jours, quels choix lui reste-t-il ? Fuir ou – peutêtre – espérer aller le retrouver...

 $\underline{https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/festival-davignon-top-depart-pour-les-avant-premieres/}$







 $\underline{https://www.facebook.com/share/v/f7qr9jsKqRJt3TTJ/}$





Ita L .Née Goldfeld

Françoise Nahon, seule en scène, incarne très brillamment le personnage d'Ita. Elle nous tient en haleine durant plus d'une heure et nous émeut beaucoup. La mise en scène de **Patrick zeff-Samet** restitue très bien l'optimisme d'Ita à travers une situation tragique.

Le lundi à 17h30 u 3 au 21 Juillet(relâche le lundi).

https://culture-evasions.fr/2024/05/12/patrick-zard-festival-davignon-2024/











































ARTICLES A VENIR:

- SudArt Culture
- Classique en Provence
- Radio d'Ici

N'ONT PAS ADHÉRÉ AUX PROPOS:

- Les Chroniques d'Alceste
- Ici Paris
- Théâtrothèque
- Libre Théâtre



Spectacle THEATRES & Spectacle

SPECTACLES 2

